

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- 6 octobre - conférence de Michel-Alexandre Mahy sur Paul Verlaine.
- 17 novembre - conférence de Gilles Bernard sur l'histoire du cognac.

Activités des académiciens

- Dans *La Croix* du 21 mai, Mgr Dagens publie un article sur le problème Grec intitulé *Ce pays porte en lui un trésor qui fait partie de nos racines*. Notre confrère énonce que « la valeur d'un pays ne se résume pas à sa capacité ou son incapacité économique et financière.(...) Il y a un « au-delà » de l'actualité politique et économique que vit aujourd'hui la Grèce, avec une culture qui a été et demeure féconde pour l'Europe et pour le monde. »
- À l'invitation de Mgr Claude Dagens, Erik Orsenna, de l'Académie française, est venu débattre avec lui, le 4 juin, à l'amphithéâtre de la faculté de droit de La Couronne, sur le thème de sa conférence intitulée *La religion d'un agnostique*.
- Notre chancelier Jacques Baudet publie, aux éditions Bonneton, un nouveau guide : *La Charente, 100 lieux pour les curieux*,
- Le Bretteur, maison d'édition de Bernard Baritaud, sortira au cours de ce semestre 2012 *La falaise était nue*, livre d'artistes qui est le premier volume de la collection confidentielle *Livre de deux mains*. Chaque exemplaire est composé d'un texte, manuscrit, de Bernard Baritaud et d'un collage, original, de Nelly Sanchez.
- Alain Mazère termine, pour la revue des *Études locales* de l'Association pour l'Histoire du Pays Rupificaldien (directeur : Christian Vallée), un article intitulé : *Trois enfants attribuables à l'auteur des Maximes*. En effet, outre ses huit enfants figurant dans son arbre

généalogique, François VI de La Rochefoucauld pourrait être le père de trois autres : M. de Montignac, le comte de Saint-Paul et l'abbé Louis de La Fayette. À débattre...

Vie littéraire charentaise

- Radio Accords 16 fête ses 20 ans, samedi 30 juin, par un concert à 16h et une conférence de Michel Serres, de l'Académie française, à 17h, 226 rue de Bordeaux à Angoulême.
- Michel Métreau a remis son *Orphée* au comité de lecture de son éditeur. En attendant, son ouvrage sur *Alcibiade*, doté d'une couverture signée Christiane Massonnet et d'une préface d'Alain Mazère, est sous presse au "Vent se lève".
- Alain Trichet publiera à la rentrée un second roman, *Moi, Nelly !*, chez "Vents Salés".
- Francis Bardeau, cognaçais déjà auteur d'un polar, *Le Terminus*, vient d'en publier un second : *La Vigne rouge*, dont l'intrigue se déroule en Grande Champagne (préface de Jean-Marie Goreau). A noter que l'auteur reverse ses droits d'auteurs à des œuvres caritatives.
- André Soury, ancien député communiste, auteur de 17 ouvrages centrés essentiellement sur la Charente limousine, la condition de métayer, est décédé le 23 mai à Pressignac.
- Jean-Marie Goreau, en attendant la sortie du quatrième roman de sa suite sur le sud Charente, entre deux salons ou signatures, poursuit la rédaction de son journal, qu'il tient depuis quarante ans, et de nouvelles (bientôt trente) qu'il accumule dans ses tiroirs.
- *L'or des Borderies*, roman de Jean-Paul Malaval dont l'action se déroule dans les vignobles du cognaçais, est réédité par le Livre de Poche.
- Vingt écrivains charentais ont répondu positivement à l'invitation qu'ils ont reçue de participer à l'après-midi « Dédicaces d'auteurs charentais » qui se tiendra, de 14h à 18h, au château de Verteuil, le 18 août prochain.

Histoire littéraire de la Charente : La bibliothèque d'Anne de Polignac

Anne de Polignac vécut sa petite enfance en Auvergne, au château de Randan dont les immenses cuisines servirent de décor à Rabelais pour le « déjeuner de Pantagruel ». Elle était la nièce du fameux chroniqueur Philippe de Comynes. Elle épousa en seconde nocces François II de La Rochefoucauld, avec qui elle aménagea en partie le château de La Rochefoucauld dans le goût italien. Veuve, elle passa ses dernières années à Verteuil, que Froissart a qualifié de « moult fort château en Poitou ». Elle y reçut, en 1539, Charles Quint qui planta dans le parc un conifère qu'on voit encore, et elle y fit transporter sa riche bibliothèque composée surtout de manuscrits. Les 1069 ouvrages inventoriés deux siècles plus tard, en 1728, passèrent par héritage dans la maison de Rohan qui les vendit, en 1879, pour restaurer le château de Josselin, en Bretagne.

Dans un opuscule paru chez TheBookEditions en 2011 et intitulé *Anne de Polignac, comtesse de La Rochefoucauld, ou le rêve italien*, l'entrepreneur et auteur charentais Arnaud des Roches de Chassay

a fait revivre avec bonheur, d'une plume alerte, Anne de Polignac, sa famille, et s'est attardé sur sa bibliothèque comme en témoigne cet extrait : « Beaucoup de ces manuscrits avaient été sur ses ordres recopiés ou enluminés par des « libraires » de Charente. Parmi ceux-ci, l'atelier de Pierre Alain et André Cauvain, associés à Angoulême et dont Léopold Delisle (auteur de *La bibliothèque d'Anne de Polignac et les origines de l'imprimerie à Angoulême*) a pu retrouver la trace dans les déchets de papier dont ils se servaient pour renforcer les reliures. (...) C'est ainsi que M. Delisle a pu dire comment Alain et Cauvain, modestes libraires, connus jusqu'alors pour quelques ouvrages liturgiques ou pédagogiques sortis de leurs presses, avaient copié, calligraphié et enluminé pour le compte de la comtesse Anne de La Rochefoucauld des textes aussi fameux que *Le Grecime* ou *Le verger d'honneur*. Il est facile d'imaginer après coup qu'en effet, Angoulême étant le berceau de Charles, comte d'Angoulême, et de son épouse Louise de Savoie, eux-mêmes mécènes avisés, quelques boutiques et ateliers de qualité aient pu prospérer dans leur environnement et bénéficier de la protection de l'évêque d'Angoulême, Monseigneur de Saint-Gelais, homme de lettres averti (homonyme, sinon parent, de Saint-Gelais, poète contemporain d'Anne, originaire d'Angoulême et auteur du premier « sonnet » en français). »